

Un regard humble, pas à pas,
 jusqu'à la fin du visible
 ou peut-être jusqu'à la roue
 impaire de l'invisible.
 Même s'il se détache de nous,
 même s'il nous laisse seuls
 ou nous remet à plus tard
 pour sa dernière étape.

Traduit de l'espagnol (Argentine) par Susana Peñalva

Roberto Juarroz (1925-1995) est considéré comme l'un des plus grands poètes argentins contemporains. Depuis son premier livre publié en 1958, il a donné à toute son œuvre et à chacun de ses recueils le titre de Poésie verticale. Il s'en est expliqué en ces termes dans un entretien accordé à Jacques Munier pour Les Lettres françaises : « Très tôt dans ma vie, j'ai eu le sentiment qu'il y avait en l'homme une tendance inévitable vers la chute. L'homme doit tomber. Et l'on doit accepter cette idée presque insupportable, l'idée de l'échec, dans un monde voué au culte du succès. Mais, symétriquement à la chute, il y a dans l'homme un élan vers le haut. La pensée, le langage, l'amour; toute création participent de cet élan. Il y a donc un double mouvement de chute et d'élévation dans l'homme, une sorte de loi de la gravité paradoxale. Entre les deux mouvements, il y a une dimension verticale. » Avec le poète Mario Morales, Roberto Juarroz a animé la revue Poesía = Poesía (1958-1965). Il a enseigné à l'Université de Buenos Aires et a traduit en espagnol des œuvres de Paul Éluard et d'Antonin Artaud. Saluée par Vicente Aleixandre, Octavio Paz, Julio Cortázar ou encore Philippe Jaccottet, l'œuvre de Juarroz est traduite en une vingtaine de langues. Depuis le début des années soixante elle a fait en France et en Belgique l'objet d'une attention constante de la part d'éminents traducteurs (Fernand Verhesen, Roger Munier, Jacques Ancet, entre autres). Les cinq poèmes traduits ici figurent dans la première édition des trois premiers recueils de Roberto Juarroz publiés entre 1958 et 1965. Ils font partie d'un choix de onze poèmes inclus dans une anthologie des nouveaux prosateurs et poètes argentins parue à la fin des années 1960 : Los nuevos. Selección de cuentistas y poetas (Sélection par Josefina Delgado et Luis Gregorich), Buenos Aires, Centro Editor de América Latina, Capítulo n° 55 / Biblioteca argentina fundamental, 1968, p. 117-121.

1. Je remercie Serge Allou pour sa relecture bienveillante et attentive. (N.d.T.)

TSVETANKA ELENKOVA

Agrandissement 40

CASCADE DE SOPOT

Le cœur n'est jamais seulement
 un cœur
 Il est aussi avec son aorte et son artère
 pénétrantes — une épée

Le cœur est la toile de fond
 d'arbres qui ont perdu leurs feuilles
 Vous pouvez donc voir ses capillaires

Le cœur est toujours entre deux états
 d'inquiétude et d'humilité

THÉ

Tout ce qui contient
 le théâtre d'ombres
 la parole des gens d'Asie
 les yeux bridés
 les lanternes en papier
 les kimonos les ninjas
 les sabres des samourais

mais aussi les yourtes
 les feuilles de vignes farcies
 le tabac
 la Terre avec le sang séché
 tout sur les routes d'Asie
 jusqu'à ces pays de Méditerranée
 La seule plante
 qui unit trois cultures
 c'est pourquoi elle ressemble à une carte enroulée
 un parapluie replié un imperméable pendu
 Mis en vente
 par les Anglais

PLUMES

Le bouleau sous le soleil
 avec un tronc transparent
 et des racines noires
 qui écrivent dans le sol
 stylo des anges
 fibres argentées
 comme des branches d'arbre
 après la première neige
 elles ne craquent pas sous le pied
 parce qu'elles sont à la fenêtre
 La chair de poule
 et quand la nuit tombe
 des os scintillants
 deux tons rose et gris
 plus blanc que gris
 tellement de lèvres en forme de paupières
 qui collent et décollent
 des enveloppes
 cela donne le record Guinness
 du baiser le plus long

ALLUMETTES

J'aime aussi les allumettes
 leurs têtes roussies
 les coiffures de nos mères
 dans les années soixante
 champignons qui poussent
 sur des arbres qui meurent
 Les arbres ont une seconde vie
 broches à glands du mois de mars
 je les adore
 sur les revers des hommes
 Comme elle est inégale et juste
 la ligne sur laquelle l'allumette
 a brûlé
 avec un suintement progressif
 du noir au jaune saturé
 jusqu'au blanc —
 pareille à l'énigme du sphinx
 Je veux dire que
 j'aime aussi la poudre à canon

CHOCOLAT NOIR

Il est si durement noir
 qu'on ne peut voir les détails
 qu'après l'avoir mordu
 parce que les irrégularités osent
 refléter la lumière
 qu'elles absorbent avec leurs bords et leurs cascades
 quand elles sont creusées avec une cuillère
 puis vous percevez la structure
 pas du tout effrayante
 la structure d'une fleur en bois

faite par la marque d'une dent
 Vous placez les morceaux l'un à côté de l'autre
 et vous réalisez à quel point l'obscurité
 est petite
 comme du papier collé à la fenêtre
 comme une couche de cacao en poudre
 collée aux parois
 d'un bocal en verre

*Traduits du bulgare par Guillaume Decourt
 avec la collaboration de l'auteure*

Tsvetanka Elenkova est poète, essayiste et traductrice. Elle a publié six recueils de poèmes, deux livres d'essais et de nombreuses traductions de l'anglais, du grec et du macédonien en bulgare (notamment Raymond Carver, Bogomil Gjuzel et Angelos Sikelianos). Ses poèmes ont été traduits en quinze langues. Deux de ses livres ont paru en Angleterre, en Serbie et aux États-Unis. En France, Le Septième Geste a été publié par Tertium Éditions et Distorsion par Corps Puce, en 2018. Ses poèmes ont également été publiés dans la revue Autre Sud et dans deux anthologies : Douze poètes de trois pays voisins (Desmos, 2002) et Voix de la Méditerranée (La Passe du vent, 2014). Elle a cofondé la maison d'édition Small Stations Press.

GÉRARD LE GOUIC

Des poètes, de la poésie

Être pauvre et poète sans voix, comment ne pas désespérer ?

*

Je suis un poète de nature parce que la nature a des ratés.

*

Des poèmes tuent l'oiseau qu'ils chantent plus sûrement qu'une fronde.

*

Plus je suis en odeur de poésie, plus elle m'échappe, comme une poignée d'eau.

*

Il faut tout dépoétiser afin que seule la poésie se transmette.

*

Enlevez tout à un poète, il lui restera encore la table, la chaise, la bougie, invisibles.

*

Un poète n'est pris au sérieux que très jeune, ou très vieux.